

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte =
Annuaire de la Société suisse de préhistoire = Annuario della Società
svizzera di preistoria

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 33 (1942)

Rubrik: Spezialforschungsgebiete aus verschiedenen Perioden

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sierre (Distr. Sierre, Valais): D'après les indications de M. F. Fournier on a trouvé en 1938 deux tombeaux à dalles sans mobilier.

Sirnach (Bez. Münchwilen, Thurgau): Unser Mitglied Eugen Bühler hat bei Arbeiten mit Pfadfindern in der Nässe, TA. 72, 51,5 mm v. l., 64 mm v. o., in einer Grube von 1 mal 3 m Ausmaß in 1,2 m Tiefe senkrecht stehende Pfähle von 5 cm Dm. und in 1,3 m Tiefe einen liegenden Balken ohne irgendwelche weiteren Beigaben gefunden. Schichtfolge von oben nach unten: 30 cm Humus, 50 cm schwarzblauer Lehm, 40 cm Torf, an dessen unterer Grenze die Funde. Der Fund kann weder gedeutet noch datiert werden, hingegen soll auf das Randleistenbeil im Museum Winterthur aufmerksam gemacht werden, das aus dem „Torfried von Sirnach“ stammt und dort in 160 cm Tiefe gefunden worden sein soll (Urg. Thurg. 199). Vielleicht, daß hier ein Zusammenhang vorliegt.

XI. Spezialforschungsgebiete aus verschiedenen Perioden

A la suite de l'ordre du Général No. 38 du 26 septembre 1939 qui recommandait à la troupe la protection des antiquités découvertes sous notre sol, nos sociétaires P. Hofer et J. Hubscher ont demandé au Ct. du Bat. de Chasseurs 3 le Premier Lieut. de Steiger, aussi un de nos membres, la constitution d'un *détachement archéologique* d'environ 10 sous-officiers et soldats, ce qui fut accordé. Ce détachement a travaillé pendant les années 1940 et 1941 en premier lieu à Cudrefin dans la station lacustre dite „Le Broillet“ dont nous avons donné un compte-rendu détaillé dans l'Ann. SSP. 32, 1940/1941, 71, puis dans la région de la Béroche où il a relevé les monuments de la civilisation mégalithique (Suisse Prim. 1942, 1). Nous donnons ici quelques résultats de ces recherches, entr'autres à Bevaix (p. 112), St. Aubin (p. 116) et La Roche (p. 115). Nous espérons pouvoir donner dans nos prochains annuaires des renseignements plus détaillés sur ces travaux.

Bergün (Bez. Albula, Graubünden): M. Büttler meldet einen ungefähr 6 m³ großen Kalksteinblock, der sechs Schalen aufweist, die er aber als maschinell hergestellte Bohrlöcher betrachten möchte. Kurz unterhalb des Dorfes, 4 m vom südl. Straßenrand entfernt.

Bevaix (Distr. Boudry, Neuchâtel): Nous avons déjà parlé du menhir de Vauroux dans l'Ann. 26 SSP, 1934, 92. Il a été dernièrement l'objet des recherches archéologiques du Dét. Bat. 3, dont P. Hofer donne le compte-rendu en rappelant qu'autrefois on a recueilli à sa base des os d'élan et de la cendre. Nous en redonnons l'image sur la Pl. XXIV, fig. 2, qui nous a été remise par P. Hofer. Pl. 310, 550 960/197 190.

Brusio (Bez. Bernina, Graubünden): E. Poeschel macht darauf aufmerksam, daß sich nahe am Weg nach Cavaione (TA. 542, 115 mm v. r., 60 mm v. u.) ein Stein mit Schale und Kreuz befinde. Nördlich und nordwestlich davon liegen sodann zwei weitere Schalensteine, von denen einer drei und der andere eine Schale aufweist. Mitt. W. Burkart.

Château d'Oex (Distr. Pays d'Enhaut, Vaud): Mit H. J. Wegmann-Jeuch besuchten wir die beherrschende Höhe sur le Grin, in der Meinung, daß dort eine befestigte Höhensiedlung liegen müsse. Es finden sich aber nicht die geringsten Spuren einer solchen.

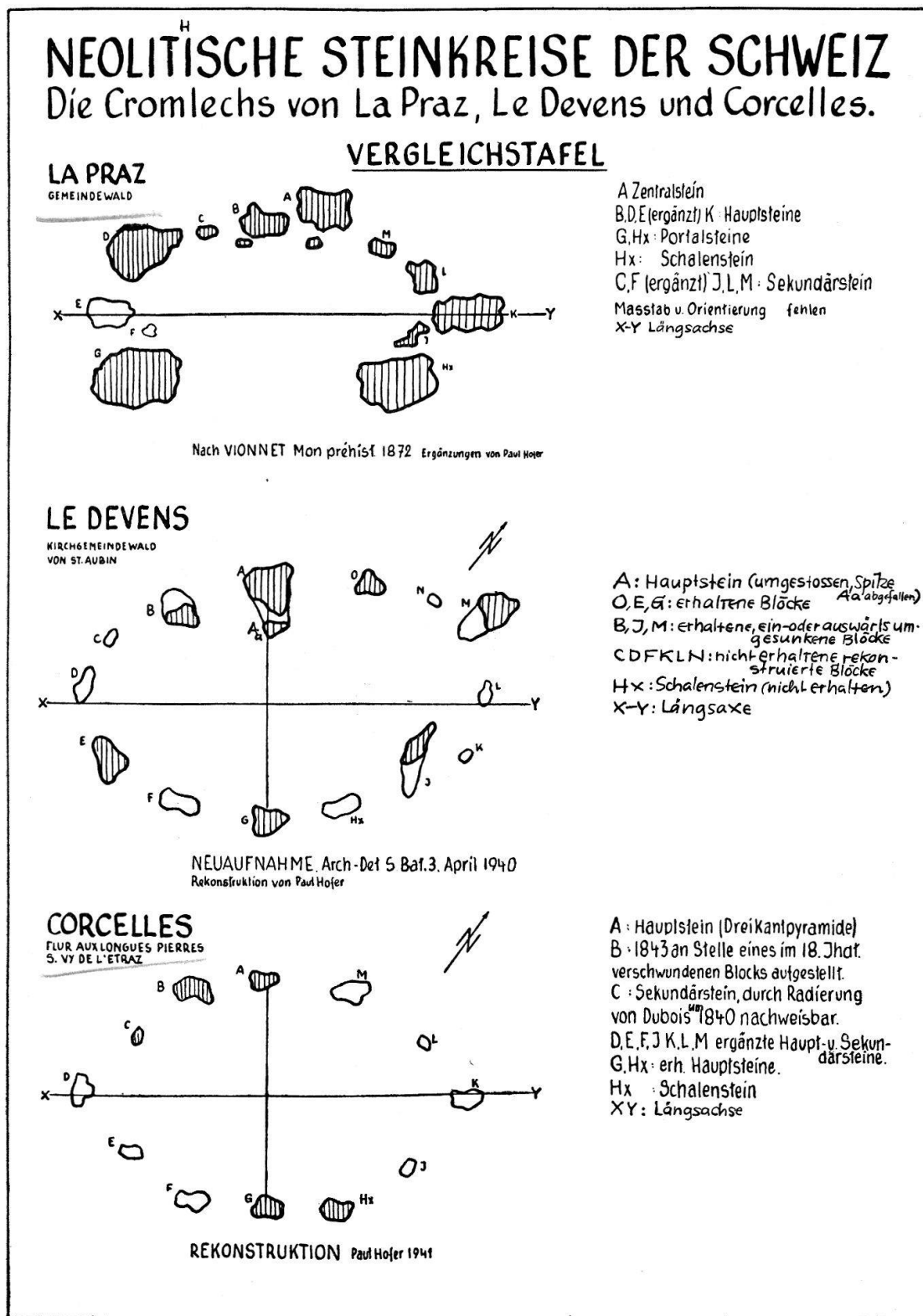


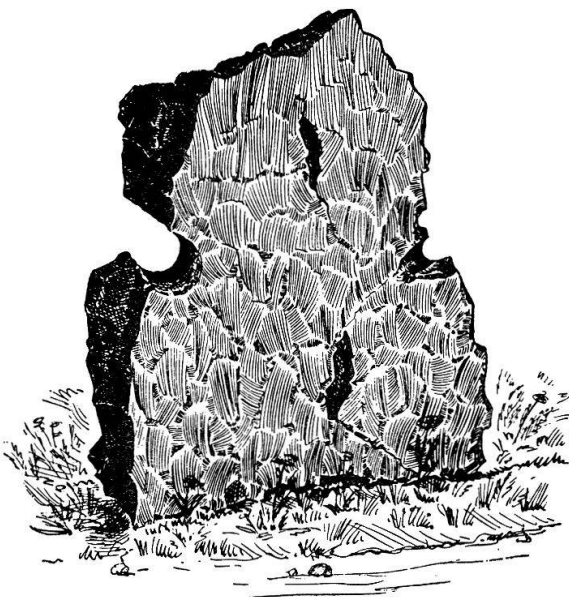
Abb. 29

Corcelles s. Concise (Distr. Grandson, Vaud): Les menhirs de Concise sont bien connus (Ann., SSP 15, 1923, 131). Le détachement archéologique Bat. chass. 3 l'a tout particulièrement étudié; P. Hofer attire l'attention dans son rapport sur le fait que l'une des 4 pierres a disparu au 18^e siècle et a été remplacée en 1843 par une autre. Il dit: „Cette pierre est désignée par une inscription comme étant une pierre ajoutée postérieurement. Le bloc SE (Fig. 29 plus bas) porte sur sa face, au sommet, une grande et 8 petites cupules, l'arête du front ouest une cupule. La concordance avec le cercle de pierres de la Praz (p. 115) est ici visible, elle est confirmée par une vue antérieure à 1840 qui prouve l'existence d'une pierre secondaire semblable à celle de La Praz. Cette pierre se trouve sur la plus importante de ces vues, une gravure que Du Bois de Montperreux a donnée en 1842, donc une année avant l'érection du faux menhir, dans son article sur la bataille de Grandson (MAGZ II, Heft 9). Ce dessin donne l'état de l'ensemble tel qu'il existait entre 1780 et 1843, le bloc original B a disparu, le faux n'est pas encore en place, la pierre secondaire c est visible à gauche sous les buissons.“ „La preuve de la concordance entre La Praz et Le Devens-St-Aubin (p. 116) se confirme avec l'observation suivante: La déclinaison de l'axe principal (Corcelles blocs A-C-ligne des cupules-pierre principale à trois arêtes taillées) par rapport à la direction du nord offre le même déviation que dans le cromlech du Bois-de-Devens-St-Aubin. Je ne connais malheureusement pas plus l'orientation du cromlech de La Praz que le diamètre de l'ellipse. Pour ces diverses raisons je prouve la reconstruction et la détermination du groupe de Corcelles comme cercle de pierres; les trois blocs A, G et H encore existants sont les restes d'un cromlech dont une pierre importante disparut vers la fin du 18^e siècle, ainsi qu'une pierre secondaire visible sur la gravure, celle-ci après 1840;

ne subsistent ensuite que les blocs les plus importants.“ „Ainsi, le plus important cromlech de la Suisse est rendu à la science.“ Nous reconnaissons que cette opinion peut se soutenir, bien que nous ne puissions sans autre l'accepter.

FRESENS
Lochstein/Dolmenwandplatte
mit „Seelenloch“
Aussenpost. Gez. W. Simmler 5.5.1940

Archäol. Det. S. Bat. 3



Vgl. die Wandplatte des Dolmens von Trie-Château (Beil. 8).
Mit gelber Jurakalk; Löcher rechts Erosions Spuren. Vgl. Fot. p. 17

Fig. 30

Fresens (Distr. Boudry, Neuchâtel): P. Hofer attire l'attention sur une pierre qui se trouve près du village (AT. 285, 547 125/193 455) et qui a été relevée exactement par le détachement archéologique du Bat. chass. 3 (fig. 30). Il rapproche cette pierre de la célèbre pierre de Courgenay (Ann. SSP 22, 1930, 117, Joliat, Actes Soc. Jurassienne d'Emulation, 1934, 44) sauf qu'à Fresens le „trou des âmes“ ne se trouve pas au centre mais sur la paroi latérale du bloc. Il indique des exemples semblables en France (Trie-Château). Il ne fait pas de doute que l'idée d'une parenté avec

les trous des âmes connus se présente à l'esprit, par contre, comme nous l'apprenons, le caractère du trou latéral en tant que trou faeriqué est très discuté. Hofer ajoute que dans le voisinage se trouve une borne de chemin qui pourrait appartenir à la paroi du dolmen supposé.

Hildisrieden (Bez. Sursee, Luzern): Aufmerksam gemacht durch E. Fischer besichtigte R. Bosch im Traselingerwald (TA. 188, 133 mm v. r., 37 mm v. o., ferner 118 mm v. r., 33 mm v. o. und 118 mm v. r., 34 mm v. o., drei menhirähnliche Steine, deren Höhe zwischen 90 und 120 cm schwankt. Im gleichen Wald zeigt sich eine kuppenartige Erhöhung, die für einen Grabhügel zu wenig typisch ist. Eine Untersuchung ist vorgesehen.

La Praz (Distr. Orbe, Vaud): Le cromlech supposé de cette commune fut mentionné en 1872 par Vionnet, puis il tomba complètement dans l'oubli. Grâce au détachement archéologique du Bat. chass. 3 et à son commentateur P. Hofer il redevient un problème actuel (fig. 29 ci-dessus). Un relevé exact n'a pu être fait par ce détachement, mais comme ce groupe de pierres présente la même forme que celui du Bois-du-Devens-St-Aubin, Hofer essaie de l'expliquer d'une manière semblable. La pierre A est désignée comme pierre centrale. B, D et E sont des pierres supposées, disparues depuis longtemps, K est désigné aussi comme bloc principal. G et H seraient des pierres du portail, entre lesquelles Hofer ne voudrait introduire aucun bloc complémentaire. G et F sont reconstitués, J, L et M sont prévus comme pierres secondaires. A remarquer que H présente une grande et de nombreuses petites cupules.

La Roche (Distr. Gruyère, Fribourg): Le Dét. de Bat. chass. 3 a étudié le „Menhir“ qui se trouve sur le bord du Serbache près de „Bas-du-Riaux“ (pl. XXVI, fig. 2). Cette pierre a été mesurée exactement. Elle mesure au-dessus du niveau de l'eau une hauteur de 685 cm. 60 et au-dessus du bord supérieur de la rivière un pourtour de 1325 cm. C'est de beaucoup le plus gros menhir de la Suisse. C'est un gneis sédimentaire provenant probablement du Grand St-Bernard. Il a déjà été mentionné en 1854 par J. Dey (Mémorial, Fribourg I, 17) et en 1872 par Vionnet (Monuments préhist. 24, avec une reproduction), mais contesté en temps que document historique par Pahud et Bourgeois. P. Hofer qui a rédigé le résultat des travaux exécutés par le détachement archéologique dont nous avons parlé tient pour probable que c'est un véritable menhir.

Lommis (Bez. Münchwilen, Thurgau): Im Ghögg (TA. 70, 73 mm v. l., 108 mm v. o.) liegt eine durch einen Graben gegen die unbewehrte Seite und durch ein tiefes Tobel geschützte Stelle, die von unserem Mitglied A. Graf gründlich untersucht wurde. Da alle zu erwartenden Funde ausblieben, hingegen eine Feuerstelle und Steinpflaster beobachtet wurden, darf eine ehemalige Holzburg des ausgehenden Frühmittelalters erwartet werden. ThZ. 27. Febr. 1943. Thurg. Beitr. Heft 79, 81.

Neukirch (Bez. Bischofszell, Thurgau): W. Kradolfer machte uns auf einen Findling aufmerksam, der im Tobel, das von Neukirch herunterkommt, liegt. TA. 73, 142 mm v. r., 69 mm v. o. Der Stein ist an der Basis zirka 3 m lg., 2 m br. und zirka 1,5 m hoch. Seine größte Masse scheint aber noch im Boden zu stecken. Er weist auf der

Südseite eine künstliche, runde Kante auf, von der eine breite, gut ausgearbeitete Rinne senkrecht in den Boden verläuft. Auf der Nordseite befindet sich ein ganzes Netz feiner Linien, die aber vielleicht von der Natur gebildet sind.

Oberdorf (Bez. Lebern, Solothurn): Im Heimlisberg (Geißloch) wurde eine Befestigungsanlage mit zwei Wällen und tiefen Gräben entdeckt. Die Abdeckung eines

BOIS DU DEVENS

Le Grand Devins von Nordosten
gez. W. Sinnler 9.4.40.

Archäol. Det. S. Bat. 3

Wallstücks zeigte eine Aufschichtung von Kalkblöcken ohne Mörtelung. JB. Sol. Gesch., 1942, 159.



Fig. 31

Schmalfront von NE; schwach
konkaves Profil der Hauptfront;
fingerförmiger Gesamtlumens

Rüttenen (Bez. Lebern, Solothurn): M. Isler meldete einen neuen Schalenstein aus Granit im Kreuzenwald (TA. 126, 155 mm v. r., 2 mm v. o.). Er liegt in ebenem Gelände, 50 m von einem Südabhang entfernt. Lg. 85 cm, Br. 50 cm, Höhe über Boden 25 cm. Vier Schalen, wovon die größte 6 cm Dm. und 3 cm Tiefe. JB. Sol. Gesch. 1942, 165 und 185. — Von Kreuzen meldet schon Gaea 7, 1871, 31, zahlreiche erratische Blöcke.

St-Aubin (Distr. Boudry, Neuchâtel): Nous avons déjà souvent eu l'occasion de parler des mégalithes du Bois du Devens dans nos annuaires (la dernière fois: Ann. SSP 7, 1914, 126). Le détachement archéologique Bat. chass. 3 s'en est occupé. Nous tirons du rapport de P. Hofer les renseignements suivants: 1. Près de l'Asile le Devens (AT. 281, 57 mm. d. dr., 45 mm. d. b.) se trouve le

menhir le plus connu de la région, enlevé en 1845 par les paysans et remis en place par DuBois de Montperreux. Les dispositions, les trouvailles tout autour et l'orientation du monument ont été alors détruites (pl. XXIV, fig 1.).

2. Le Grand Devin est le plus grand menhir de la commune. Il est situé vers AT. 281, 43 mm. d. dr., 57 mm. d. b. (fig. 31).

3. P. Hofer voudrait désigner comme *alignement* trois mégalithes qui en fait sont sur une même ligne (fig. 32). Ils présentent tous une forme allongée et sont à moitié couchés dans la même direction. Le „menhir fendu“ qui se trouve à quelques mètres seulement au sud de l'alignement semble être en relation étroite avec lui. Ce dernier est situé à l'intérieur d'un petit refuge sur une petite colline.

4. Un autre groupe de pierres, qui est situé non loin de l'alignement est également discuté (AT. 281, 44,5 mm. d. dr., 59 mm. d. b.) (fig. 29 au milieu). Comme pierre principale c'est la pierre A, couchée, dont la pointe est cassée qui est déterminée. O, E et G sont des blocs entièrement conservés, alors que B, J et M sont des pierres disparues. H doit avoir été une pierre à écuelles disparue. P. Hofer fait alors l'essai de dessiner d'autres pierres probables, mais qui ont disparu depuis longtemps (C, D, F, H, K, L et N) et par ce moyen arrive à un *cromlech*. Il est vrai qu'on obtient avec les pierres encore conservées un dessin elliptique. En comparant avec les tracés elliptiques de La Praz (p. 115), de Corcelles (p. 114), Hofer croit pouvoir affirmer ici l'existence d'anciens cromlechs. Nous donnons connaissance de ces affirmations en pensant qu'elles soulèveront une discussion approfondie.

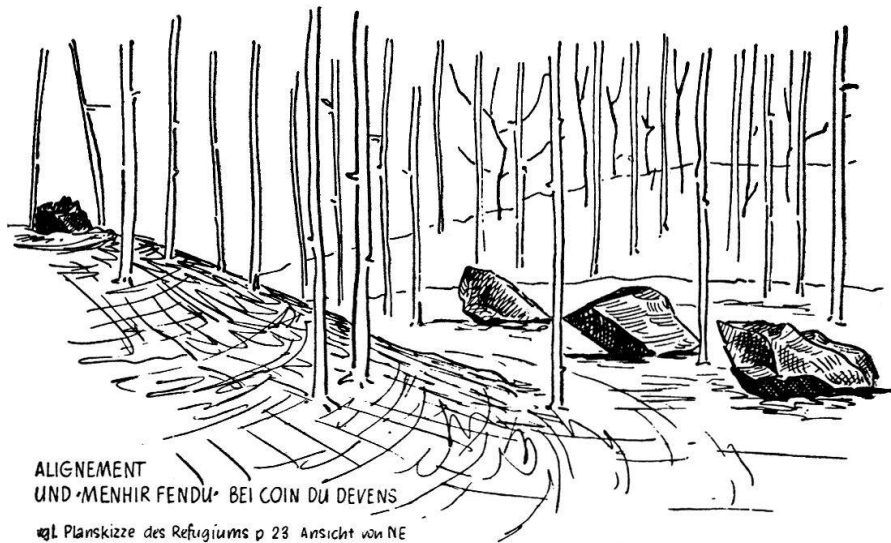


Abb. 32

Wengen (Amt Interlaken, Bern): Am Weg nach der Wengernalp-Scheidegg, am Anfang des Sagitobels oberhalb des Cafés Oberland, steht, wie W. Graß dem Hist. Mus. Bern mitteilte, ein aufrecht stehender Stein mit etwa 30 künstlichen Schalen von 5—15 cm Dm. und 2—5 cm Tiefe. Die Schalen befinden sich an der vertikalen Wand des 5,75 m langen und 4,2 m hohen Blocks. O. Tschumi in JB. HM. 1942, 65, Bund, 16. Sept. 1942.

XII. Abhandlungen

Die archäologische Landesaufnahme

Von Karl Keller-Tarnuzzer

Vortrag, gehalten an der Jahresversammlung der SGU. in Sitten am 28. Juni 1942

Die wissenschaftliche Forschung wird immer vom einzelnen Individuum geleistet. Die Gemeinschaft kann die Forschung nur anregen und fördern. Auch die Arbeit unserer Gesellschaft ist an diese Grenzen gebunden.

Wohl unsere wichtigste Aufgabe ist es, der Forschung das notwendige Material zu vermitteln. Tausende von Fundstellen archäologischen Materials sind über unser Land zerstreut. Schon Tausende von kleinen und kleinsten Ausgrabungen in allen Kantonen haben Erkenntnisse gebracht oder hätten solche erbringen können. Wer

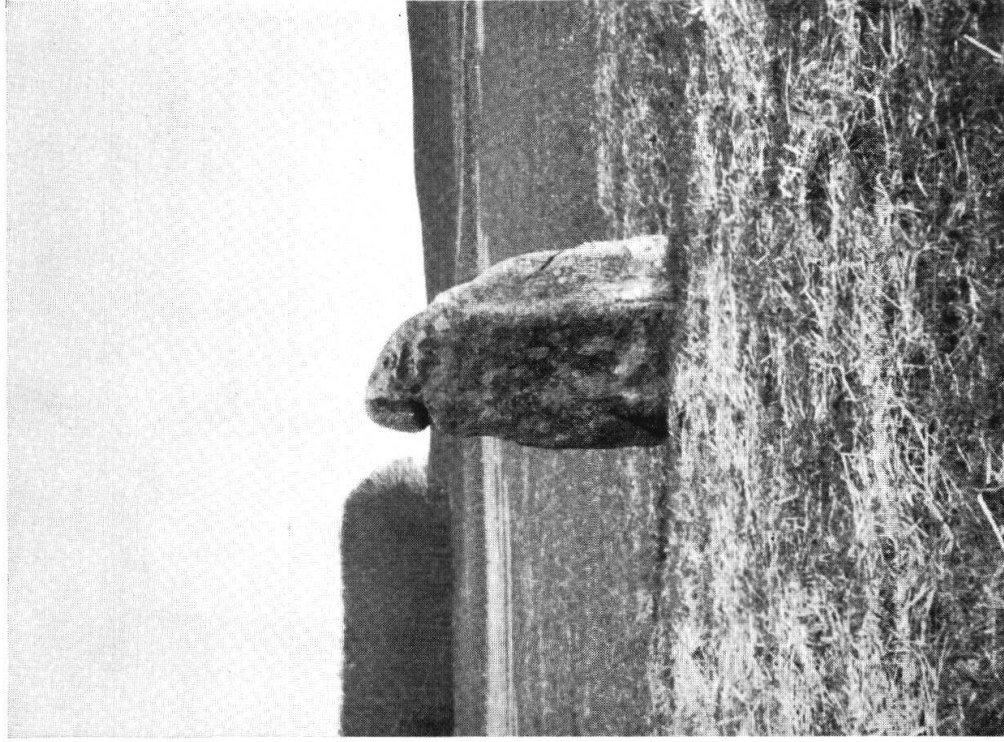


Planche XXIV, fig. 1
Menhir de l'Asile de Devens-St-Aubin (p. 116)

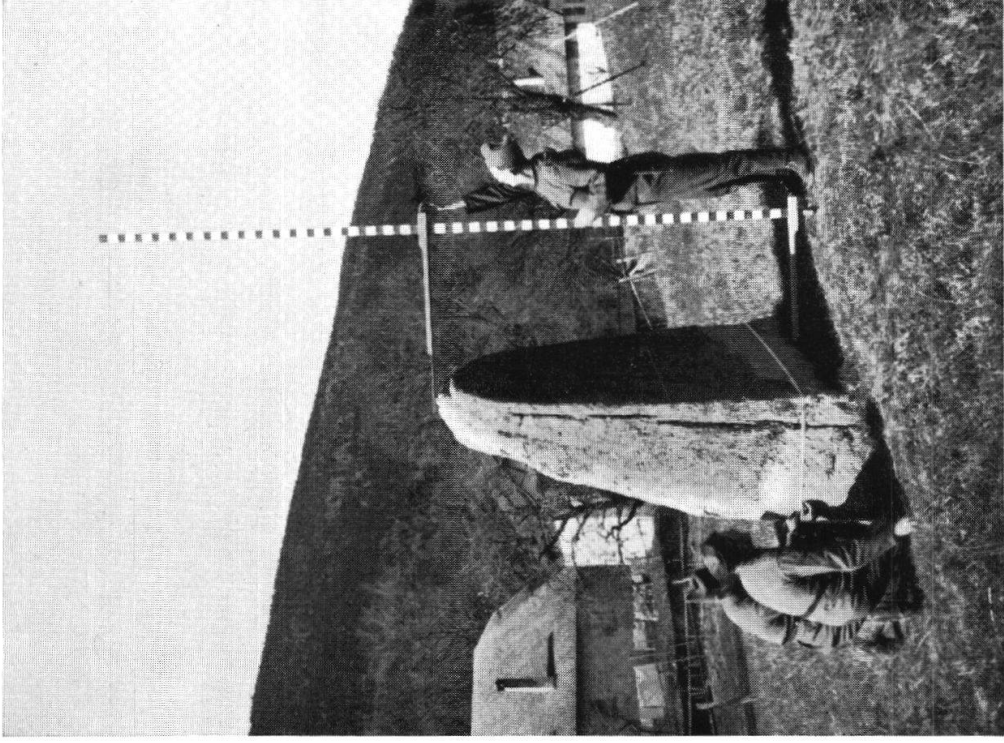


Planche XXIV, fig. 2
Menhir de Bevaix-Vauroux (p. 112)